

### **Coup de gueule : « Peut-on se passer de bois ? »**

Depuis quelques semaines, la forêt et l'utilisation du bois sont des sujets d'actualité. L'amalgame permanent, entre les images chocs de la déforestation en zones tropicales et la réalité de la progression du patrimoine forestier sur tout le continent européen, l'idée que les forêts du Morvan sont l'expression généralisée des forêts françaises, l'impression donnée que les entreprises du bois et les forestiers sont tous « vendus au grand capital » et œuvrent systématiquement à grands coups de monstres mécanisés et d'épandages récurrents de glyphosate et d'autres intrants dévastateurs finissent par lasser.

#### **Peut-on se passer de bois ? C'est la seule question que doit se poser l'opinion public.**

**Si la réponse est oui**, alors acceptons l'idée de l'utilisation tout azimut des ressources fossiles et de la bétonisation de la planète. Actuellement, chaque habitant de notre terre consomme un m<sup>3</sup> de béton par an, pourquoi pas deux ou trois, c'est si bon pour le réchauffement climatique... Nos forêts pourront alors être mises sous cloche, revenir à l'état primaire, redevenir impénétrables et largement moins agréables pour la promenade ou la sortie VTT du dimanche, ou simplement disparaître, emportées à leurs tours par le réchauffement climatique, dont les effets sont bien plus rapides que la seule adaptation des forêts à leurs environnements.

**Si la réponse est non**, alors changeons notre regard sur les spécialistes : gestionnaires forestiers, bûcherons, scieurs, industriels de la deuxième transformation, scientifiques qui prônent un équilibre à travers **les multifonctionnalités de la forêt**, ou qui mettent en évidence l'intérêt environnemental de l'utilisation du bois, et donc de la récolte des arbres. Cessons de les considérer comme des suspects. Si la forêt est multifonctionnelle, elle est aussi l'une des meilleures illustrations de ce qu'est le développement durable. Les trois piliers du développement durable : social, écologique et économique s'y trouvent rassemblés mieux qu'ailleurs. On trouve aussi, dans ce lien entre la forêt et le bois, de magnifiques exemples de l'économie circulaire et de l'émergence du concept de circuits courts. Les femmes et les hommes qui mettent leur énergie, leurs talents, leurs convictions et leur passion au service des territoires forestiers et des entreprises responsables de la filière, sont souvent aussi silencieux que les arbres qui grandissent. **Il serait temps de les écouter !**

#### **Exemple de la reconstruction de Notre-Dame**

L'opinion public s'est là encore « enflammée » : 3 500m<sup>3</sup> de chênes sacrifiés, inacceptable de récolter les 1000 à 1500 chênes nécessaires à la reconstruction !

- Or, il y a environ 1,3 milliards de chênes rouvres et pédonculés en France.
- Cette opération représente donc 0.0001% du capital de chênes disponibles...
- L'accroissement biologique annuel des chênes de France est de l'ordre de 14 millions de m<sup>3</sup>.
- Les 3 500 m<sup>3</sup> de chêne seront reconstitués dans nos forêts en moins de 2h30....
- C'est de l'arithmétique de base niveau CM2 :  $[(365 \text{ jours} \times 24\text{h}) / 14\,000\,000 \text{ m}^3] \times 3\,500 \text{ m}^3 = 2,18\text{h}$ .
- **2h30 de production, sans aucun bruit, en prélevant le CO2 atmosphérique et avec le soleil comme seule énergie...**

La forêt et l'utilisation du bois ont un rôle indispensable dans la réalisation des engagements environnementaux de la France. L'effort de communication et de pédagogie sur la nécessité d'une gestion dynamique de la forêt porte aussi sur les générations de futurs acteurs que nous formons à l'ENSTIB. Pour eux, nous nous devons d'intervenir dans ce débat.

Professeur Laurent BLERON, Directeur de l'ENSTIB

Professeur Pascal TRIBOULOT, Directeur honoraire de l'ENSTIB, vice-président de FIBOIS Grand-Est.